



Les clochards devraient à nouveau pouvoir trouver un abri. AP

## FRIBOURG

# Un changement est intervenu dans l'accueil des clochards

*Le Foyer St-Louis ne reçoit plus les sans-abri et devient atelier d'occupation. La Tuile pourrait prendre le relais.*

Ce n'est plus à la rue de Morat que les clochards peuvent trouver un toit. Le local que Fribourg leur avait réservé sous la chapelle du Foyer Saint-Louis a été fermé dans le courant de l'été. Madeleine Duc, responsable des Affaires sociales, explique que ce local ne faisait pas partie du foyer, mais dépendait de la ville. Ouvert il y a quatre ans, il offrait quelques lits et de quoi se laver. Il posait quelques problèmes aussi (hygiène, alcool), puisque laissé sans surveillance.

La promiscuité entre ce local et Saint-Louis ne convenait pas à l'Office fédéral des assurances sociales qui, selon M<sup>me</sup> Duc, aurait menacé de suspendre ses subventions au foyer si la situation perdurait. Le Conseil communal a eu d'autant moins de peine à obtempérer que seules deux personnes utilisaient ce lieu – l'une qui dispose d'un logement en ville, l'autre dont les papiers ne sont pas déposés dans la

commune et pour laquelle une solution a été trouvée à l'extérieur. Evidemment, c'était en été et le retour du froid pourrait augmenter la demande.

Il semble toutefois que, avec la réintégration de clochards au foyer, le nombre des sans-abri ait diminué. La ville envisage une solution de rechange dans un accord avec La Tuile, le «sleep-in» installé à la route de Bourguillon. Ceci contre une augmentation de la subvention. Si l'expérience ne marche pas, elle cherchera ailleurs.

Quant au local de la rue de Morat, il a été attribué au Foyer Saint-Louis censé créer un atelier d'occupation pour femmes autre que la buanderie. Le travail exigé dans celle-ci ne convient en effet pas à toutes les personnes et la ville – qui propose plusieurs chantiers d'occupation aux hommes – se devait d'offrir également plusieurs possibilités aux femmes. MJN